

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>ic</sup> B. DE JONGHE, LE C<sup>ie</sup> TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

---

1898

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

*Rue de la Limite, 21.*

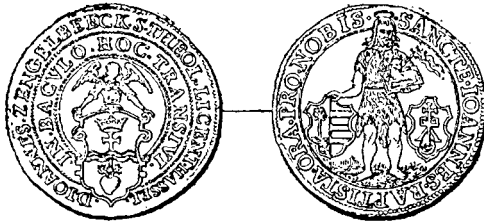
---

1898

# UN JETON HASSELTOIS

DU

XVII<sup>me</sup> SIÈCLE



La série numismatique de Hasselt, l'une des bonnes villes flamandes de l'ancienne principauté de Liège, ne comporte, à notre connaissance du moins, qu'un seul jeton.

Le célèbre numismate hollandais Van Orden publia le premier ce jeton qui est resté toutefois inédit jusqu'à nos jours, croyons-nous, *quant à la figuration*.

Cette pièce rare et curieuse, non décrite dans les travaux de *Van Loon*, s'écarte, et par son type et par ses légendes, des nombreux jetons historiques ou de numismates, émis vers la même époque, avec une véritable prodigalité dans les Pays-Bas, comme on peut le voir dans les travaux si connus de *Van Loon*, *Van Orden*, *Dugniolle*, etc.

Voici comment Van Orden décrit la pièce (1):

« N° 1109. — **D. Joannes Zengelbeeks : Theol. licen. Trasset.**

» Afbeelding : een engel houdende het wapen van Zengelbeek.

» Rg.) *Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.*

» Afbeelding : Joannes de dooper staat tusschen twee wapenschilden waarvan hij het een' vasthoudt. Deze zonder jaartal en waarschijnlijk van Duitsche origine. »

L'attribution erronée qu'en fait Van Orden dans l'ouvrage précité, nous semble démontrer qu'à cette époque, ce numismate n'avait pas eu la pièce sous les yeux; chose d'autant plus probable qu'il dénature le mot *Hasselt*, y figurant nettement, pour en faire *Trasset*.

Seulement, dans le supplément de cet ouvrage paru deux années après, l'auteur décrit la même pièce avec plus d'exactitude, confesse son erreur de détermination et la rectifie en ces termes :

« **Handleiding n° 1109, het omschrift moet zijn :**

» **D. Joannes Zingelbeeck S : Theol : Licent : Hassel.**

» Zynde een partikuliere en geen legpenning; en daar Hasselt in Luikerland gelegen is, is dezelve geenzins van Duitschen oorsprong. » (Voir : Van Orden, 2<sup>e</sup> partie, page 98.)

Feu notre savant confrère et ami le D<sup>r</sup> Dugniolle

(1) Voir *Handleiding voor Verzamelaars van Nederlandsche historiepenningen*, N° 1109.

décrit ce jeton dans son important ouvrage : *Le Jeton historique des XVII provinces des Pays-Bas*, Tome 3, n° 3673, de la façon suivante :

**D. Joannes. Zengelbeek. S. theol : Licent : Hassel.**

*Un ange, tenant une espèce d'écusson contenant un cœur enflammé, surmonté d'une croix, dans un cercle autour duquel est une deuxième légende : « In baculo : hoc transivi ».*

*Rev. Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.*

*Rev. : Saint Jean-Baptiste, nimbé, debout, couvert d'une peau de mouton, portant un drapeau et un agneau sur le bras gauche, accosté de deux écus échancrés, une main posée sur l'écu de droite.*

Je n'ai pu déterminer les deux écus, ajoute M. Dugniolle en note (1).

Quel est donc le personnage en l'honneur duquel ce beau jeton a été frappé ? — Telle est la question que nous allons essayer de résoudre.

Jean *Zengelbeek*, *van Zengelbeek*, *Zingelbeeks* ou *Singelbeek* (car ce nom paraît sous toutes ces formes différentes dans les registres paroissiaux de Hasselt dans le cours des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et

(1) Un des écus est celui de la ville de Hasselt, l'autre contient le monogramme ou marque de la famille Zengelbeek.

xviii<sup>e</sup> siècles (1), était le fils de *Henri* et de *Catherine Jaupen* (2).

Il obtint, sans doute, son grade de licencié en théologie à l'université de Douai, fondée par Philippe II en 1562, où les Hasseltois lettrés se rendaient beaucoup à cette époque. C'est là, entre autres, que l'historien lossain, le célèbre Jean Mantelius, reçut aussi le titre de licencié en théologie, en 1636.

Du reste, nous ferons remarquer qu'un Hasseltois, *Henri Duyfkens*, enseignait la philosophie à Douai en 1597. C'était peut-être ce personnage qui attirait ses compatriotes sur les bancs de l'université douaisienne ?

Jean Zengelbeek a eu plusieurs frères : (a) Henri, Augustin ; (b) Égide, curé de Saint-André à Anvers, et une sœur Anne, qui épousa Arnold Goetsbloets, duquel elle eut 9 enfants, signalés dans les testaments d'Égide et de Jean Zengelbeek, dont nous avons eu la chance de rencontrer des copies authentiques de l'époque.

L'acte de décès de Jean Zengelbeek (écrit *Singelbeek*) dans le registre paroissial de Hasselt, porte :

« *Dominus Joannes Singelbeek Antverpiae capel-*

(1) Un hameau de Hasselt porte même le nom de Singelbeek.

(2) La mère de Zengelbeek est allée habiter à Anvers, chez son fils, y est morte et a été enterrée dans l'église de St-André, où on voit encore son tombeau.

*lanus in S<sup>t</sup> Andrea obiit hic Hasseleti et sepultus in beguinagio. »*

Son frère Égide, ancien curé du béguinage de Hasselt (1597), y resta pendant 17 ans. En 1614, il devint curé de Saint-André, à Anvers, où il resta 22 ans, jusqu'en 1636. Il rentra cette année, en qualité de curé du béguinage, à Hasselt, où il mourut le 16 juin 1636.

Son frère, de passage à Hasselt, mourut sans doute assez subitement en cette ville, le 31 octobre 1643, deux jours après avoir remis son testament entre les mains du notaire.

Sur quel document Van Orden s'est-il basé pour attribuer à l'année 1611 la frappe de ce jeton, c'est ce que nous ignorons.

Comme cette pièce, de frappe anversoise probablement, intéresse aussi bien les collectionneurs de jetons anversois que les liégeois, en même temps que les amateurs de la numismatique hasseltoise et lossaine, nous avons cru devoir livrer à la publicité les quelques notes que nous avons retrouvées au sujet du personnage en l'honneur duquel elle a été frappée, et donner la reproduction très artistiquement exécutée, d'un jeton de famille dont fort peu d'exemplaires sont parvenus jusqu'à nous.

D<sup>r</sup> C. BAMPs.

---